

Cet escalier a été découvert en 1894. Il était alors complètement enterré sous les décombres du temple, dont pas une seule pierre ne restait encore en place. Le haut même de l'escalier avait croulé, comme s'il eût subi une secousse de tremblement de terre, et il était retombé sur la partie inférieure. Enfin, après des mois de travail, pendant lesquels on avait requis les services de cinquante à cent hommes, les décombres, couvrant une étendue d'un acre de terrain de débris de sculptures, furent enlevés, et nous trouvâmes les degrés inférieurs de ce monumental ouvrage dans un bon état de conservation. Un trône ou piédestal avait été érigé à la base, vis-à-vis le centre même de l'escalier ; il en était éloigné d'une distance de huit pieds, et sa hauteur atteignait jusqu'à la cinquième marche. La partie faisant face à l'escalier était tout ornée de sculptures et présentait des lignes d'une netteté d'exécution excellente. Ces sculptures se composent de figures, de masques, de crânes et d'enroulements admirablement sculptés et disposés avec une symétrie parfaite ; mais l'ensemble est tout à fait incompréhensible. Le devant de chaque degré de l'escalier est également couvert, dans toute sa longueur, d'une suite de signes hiéroglyphiques sculptés en demi-relief.

On voit encore, assis au milieu de cet escalier, mais à des intervalles différents de sa montée, un personnage aux traits nobles et à l'air de commandement. Ces personnages étaient parés de somptueux costumes. La partie supérieure de ces formes humaines était tombée, mais ayant retrouvé les morceaux de plusieurs d'entre elles, on a pu les reconstituer. Une forte balustrade de deux pieds d'épaisseur en protégeait chacun des côtés ; les parties supérieures de cette balustrade étaient aussi tombées, mais grâce à une étude attentive et à des rapports d'analogie, on a pu en rassembler assez pour en reconstituer la structure à la fois curieuse et compliquée.